

18^{ème} dimanche du Temps de l'Église - B -



Mettons-nous en présence de Dieu : **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.**



En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les

barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la

vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Notre civilisation occidentale, disent les statistiques, perd le goût du pain. Alors qu'il était jusqu'il y a peu, la base de notre alimentation, ce qui nous faisait vivre vraiment, ce qui nous donnait la force pour le travail, le pain n'a plus aujourd'hui la première place dans notre alimentation. Et c'est, sans doute, bien dommage

À l'époque de Jésus, le pain était LA nourriture par excellence; il était même souvent, avec le vin, le sommet de l'alimentation. Jésus, enfant, comme tous les autres enfants juifs, a vu sa maman, tous les jours matin, se lever très tôt pour cuire le pain de la journée. Sans doute aussi, comme tous les enfants de toutes les époques, a-t-il trempé son doigt dans la pâte pour la goûter. Ce qui est pratiquement sûr aussi, c'est que Marie, comme toutes les mamans juives a été la maman catéchiste de Jésus et qu'elle lui a raconté la première lecture que nous venons d'entendre : la manne qui tombait du ciel. Elle lui a raconté aussi comment les juifs avaient mangé le Pain sans levain lors de la sortie d'Egypte.

Et de son côté, Joseph, comme tout père de famille juif a-t-il béni le pain, chaque jour, avant le repas et chaque sabbat il a raconté cette histoire du Pain qui n'avait pas eu le temps de monter lors de la première Pâque.

Jésus a grandi dans cette atmosphère de bon pain et il a compris peu à peu qu'il était ce Pain de Vie, il vient de le montrer dans la première multiplication des pains, que nous avons entendue dimanche passé; il le montrera de manière décisive la veille de sa passion quand il dira : "prenez, ceci est mon corps".

Jésus est et doit être toujours davantage le Pain, le vrai pain de nos vies. Et cela implique quatre attitudes dans notre vie chrétienne.

Comme la pâte a un bon goût, Jésus est celui qui doit donner le goût à notre vie quotidienne. Nous venons à l'eucharistie, non pas remplir une obligation, mais chercher le pain de notre vie pour que celle-ci ne soit plus terne ou insipide; pour que nous devenions les donneurs de goût de notre quartier et de notre famille. Quand nous mangeons un bon repas, cela nous donne de la joie pendant toute la journée, même peut-être pendant toute la semaine. Nous devrions nous redire, après chaque eucharistie : "Que ça m'a fait du bien de communier, ma vie est toute ravigotée."

Comme le pain nourrit et donne la force, Jésus est aussi celui qui nous nourrit vraiment. Jésus nous invite à nous demander, chacun, aujourd'hui, la place qu'il a dans notre vie, et la place toute particulière que son eucharistie a dans notre vie. Dans une Église occidentale où les eucharisties ne vont plus être nécessairement célébrées tous les jours ni même tous les dimanches de l'année, il est temps que nous en redécouvrons le sens profond. Il est bon de communier chaque fois que nous venons à la messe, mais faisons attention de ne pas nous habituer à communier. Allons à la communion, comme nous allons à une fête, en sachant que nous allons être comblés.

Comme Joseph partageait le pain de la Sainte Famille, Jésus nous rappelle aujourd'hui qu'il se donne à nous pour être partagé. Nous ne pouvons pas garder Jésus pour nous; nous devons, c'est une obligation chrétienne aller l'annoncer partout, nous devons aller le donner partout. Il est bon que, de plus en plus, les laïcs et pas seulement les prêtres aillent porter la communion aux membres souffrants de la communauté. Mais nous devons porter son Pain par toute notre vie, également.

Enfin, le Pain est signe d'unité. Tous les grains de froment ne forment plus qu'un dans le Pain qui est cuit. Jésus nous rappelle enfin que le Pain eucharistique doit nous faire grandir

dans l'unité. Comment pourrions-nous partager un même pain, si, par ailleurs, nous ne formons pas un même et unique corps ?

Voilà, mes amis, quatre bonnes nouvelles que le Seigneur nous apprend sur lui, tout d'abord et qu'il nous enseigne sur ce que nous devons être, en communauté chrétienne :

des hommes et des femmes qui donnent du goût
des hommes et des femmes

qui savent que leur force vient de Dieu
des hommes et des femmes qui partagent leur foi
et des hommes et des femmes qui vivent l'unité.



*Des foules désespérées cherchent réponse à leurs questions.
Donne, Seigneur, à ceux qui ont le pouvoir
un esprit d'humilité et de service.*

*Des foules sans berger cherchent un signe de vie.
Donne, Seigneur, à ceux qui ont la parole
un langage juste et vrai.*

*Des foules anonymes cherchent ardemment leur nourriture.
Donne à chacun de tes enfants, Seigneur,
le vrai pain du ciel.*

*Tournons nos regards vers le Père qui a créé ce monde et que nous dérégions si souvent en ne le respectant pas : **Notre Père***

...

*Et que Marie, la Vierge des Pauvres, soit aujourd'hui encore source de compassion : **Je vous salue Marie** ...*



Je choisis de vivre cette semaine un des 4 aspects du pain.